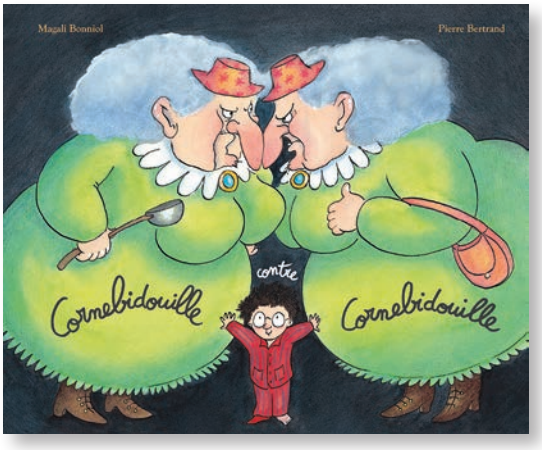
Cornebidouille contre Cornebidouille

Pierre Bertrand & Magali Bonniol



Dans ***La vengeance de Cornebidouille***, Pierre avait réussi à faire manger sa propre soupe à l'abominable Cornebidouille, ce qui l'avait illico transformée en potiron… Mais une sorcière se résigne-t-elle à sortir de la vie de ses victimes ? Non ! Plus tard, quand sa maman coupe en deux un potiron pour le dîner et qu'aussitôt une odeur épouvantable se répand, Pierre a une intuition : Cornebidouille est de retour… Il ne se trompe que sur un détail. À présent, elles sont deux et elles veulent se venger. Il va encore falloir ruser !

↳ Présentation du livre sur le site de *l'école des loisirs*

SOMMAIRE DES PISTES

1. Vidéo
2. Comment présenter cet album
3. Une *battle* de gros mots
4. Cornebidouille, sorcière pas comme les autres
5. Lecture d'images
6. Pour aller plus loin

Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com

Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

1. Vidéo

Magali Bonniol et Pierre Bertrand… ces deux-là étaient faits pour s'entendre ! Regardez-les raconter les débuts de leur collaboration à Cornebidouille, la vision qu'ils ont l'un et l'autre de leurs personnages, leur complicité grandissante, et ce, toujours à distance.

2. Comment présenter cet album

Même si cet album peut très bien se lire indépendamment des précédents, mieux vaut d'abord présenter les deux premiers de la série, *Cornebidouille* et *La vengeance de Cornebidouille*.

Ainsi les enfants ne seront pas surpris de découvrir cet énorme potiron à l'air inquiétant sur la table de cuisine de la famille de Pierre, dès l'ouverture de *Cornebidouille contre Cornebidouille*.

Petit rappel des faits précédents : *La vengeance de Cornebidouille* se terminait sur une Cornebidouille furax, métamorphosée en une citrouille que la famille de Pierre s'apprêtait à transformer en soupe. Nous y voilà…

3. Une *battle* de gros mots

Quand une Cornebidouille rencontre une autre Cornebidouille, qu'est-ce qu'elles se disent ? Des tas d'insultes ! Dans cet album, les deux sorcières se les jettent à la tête lors d'une joute verbale homérique. On parlerait volontiers d'une *battle* de gros mots, du même ordre que celles que s'échangent parfois les rappeurs. Comment s'articulent les insultes très imagées de Pierre Bertrand et les illustrations de Magali Bonniol ? Comment organiser une battle « rappisante et cornebidouillante » dans la classe ? Gageons que les élèves seront ravis de travailler sur ce type de matériau, particulièrement riche de possibilités créatives.

1/ Qu'est-ce qu'un gros mot ? Y a-t-il gros mot et gros mot ?

Le « gros mot » est un mot grossier qu'on lance parfois pour exprimer son mécontentement, sa surprise, etc., ou bien pour insulter quelqu'un, avec l'intention de le blesser, de l'humilier, de lui faire du mal. Les enfants, lorsqu'ils sont entre eux, en emploient volontiers, pour le simple plaisir d'enfreindre un interdit et de jouer aux grands.
L'important, lorsqu'ils ont cet âge, est de les aider à différencier les niveaux

de langage, les mots courants ou simplement familiers des mots grossiers ou vulgaires, de leur apprendre à reconnaître ce qui se dit et ce qui « ne se dit pas ».
Qu'en est-il en l'occurrence des gros mots de Cornebidouille ? Sont-il vraiment des gros mots ? Qu'en pensent les enfants ? Pourquoi les insultes lancées par Cornebidouille paraissent-elles être plutôt des gros mots rigolos, des gros mots « pour de faux » ?

Rigolos sur le fond ?

Ces insultes associent de manière saugrenue deux termes : mémère et soupière / patate et chapeau.
Elles émettent un paradoxe : gypaète déplumé.
Elles font référence à une zone sensible et tabou, le fondement du corps : fessue, popotin, toilettes.

Et sur la forme ?

Les gros mots de Cornebidouille claquent, chantent et sonnent, car ils jouent avec les sonorités (mémère / soupière), ou avec les allitérations en « p » (**pa**tate à cha**peau** / **gypa**ète dé**plu**mé).
On notera l'utilisation de tournures qui renforcent l'insulte : « espèce de », « tête de ».

Les gros mots créés par Pierre Bertrand et illustrés par Magali Bonniol jouent autant sur le fond (association d'objets insolite) que sur la forme (assonances qui leur donnent une allure de ritournelle).

2/ Pour aller plus avant, on analysera ensemble les gros mots illustrés.

On fera remarquer que, souvent, il s'agit d'un assemblage. Cornebidouille, la « grosse mémère » est associée à un objet ou à un animal dont elle prend la forme ou un attribut.

La forme et les deux anses d'un récipient arrondi = espèce de mémère à soupière.
Les oreilles, la queue et la robe du zèbre = tête de zèbre mal rayé.
La forme de la pomme de terre = grosse patate à chapeau.

Les enfants feront la part des choses : quels sont les éléments qui relèvent de l'animal ou ceux qui relèvent de l'objet ? Qu'est-ce qui fait penser qu'il s'agit d'un zèbre ou d'une pomme de terre.

Quels sont les détails qui permettent de reconnaître Cornebidouille à coup sûr ?

Des accessoires : le chapeau, les bottines à boutons, le col de dentelle.
Des éléments physiques : le nez, la verrue poilue sur le menton, les cheveux grisonnants, et surtout cet air méchant qui ne la quitte jamais !

3 / Comment inventer d'autres gros mots ?

Selon le même principe, les enfants, s'ils se sentent en verve, pourront inventer d'autres gros mots. S'ils manquent d'inspiration, on peut les aider en dressant avec eux des listes de mots (chaque enfant en propose un, par exemple) puis en s'amusant à combiner les propositions selon l'image induite et/ou en fonction des sonorités :

Saucisson / Lunettes / Épouvantail / Casquette / Poule / Petits pois / Stylo / Bretelles / Fourchette, etc…

Ce qui donne, par exemple :

Espèce de saucisson à lunettes.
Espèce d'épouvantail à casquette.
Poule picoreuse de petits pois.
Tête de stylo à bretelles…

Autant de trouvailles qu'ils pourront s'amuser à dessiner !

4/ Qu'en faire ?

Vous pouvez organiser une *battle* dans la classe entre deux élèves ou deux équipes, à partir des gros mots inventés. Le premier qui sèche a perdu. Le premier qui laisse échapper un vrai gros mot est éliminé.

Variante : Parlez-vous le cornebidouille ? Chaque équipe se voit distribuer des cartes illustrées tirées des albums *Cornebidouille*. Au départ, elles sont face cachée. Au signal, les deux équipes retournent la première carte de leur paquet et crient le gros mot dessiné. La plus rapide marque le point.

5/ Les gros mots au quotidien

Si un enfant prononce un gros mot devant vous, reprenez-le et demandez-lui d'inventer un gros mot rigolo à la place.

4. Cornebidouille, sorcière pas comme les autres

Dans son interview, Pierre Bertrand explique qu'à l'origine, lorsqu'il a créé l'histoire de Cornebidouille, il imaginait la sorcière en personnage longiligne, mince, anguleux et crochu. Quand Cornebidouille grandissait, elle se dressait vers le ciel tel un long serpent filiforme et ne ressemblait en rien à la grosse mémère qui s'élève dans les airs comme la montgolfière dessinée par Magali Bonniol.

De son côté, l'illustratrice a tout de suite imaginée une sorcière ronde, aux formes généreuses et qui ne pense qu'à manger. Elle voulait aussi que ce personnage paraisse stupide, un peu ridicule. Elle l'a donc affublé d'accessoires désuets, comme les bottines à boutons, le sac à main et le chapeau à fleurs.

Cette silhouette, ces accessoires, elle est allée les chercher auprès d'illustrateurs chers à son cœur :

Albert Dubout, dessinateur et illustrateur français, célèbre pour ses grosses dames fessues, ventrues, énormes, souvent équipées, en plus de leur petit mari, d'un minuscule sac à la main. On voit bien là et ici un air de famille avec Cornebidouille…
La ville de Palavas-les-Flots abrite le musée Albert Dubout.

L'auteur de cartoons américains Harold Knerr est le père de *Pim Pam Poum*, les terribles « triplés ». Lui aussi dessine des personnages aux formes arrondies, telle la mère toujours représentée un balai à la main.

Magali Bonniol est également une grande admiratrice d'Elzie Crisler Segar, le créateur de Popeye. Ne vous attardez pas sur le personnage d'Olive, fine comme une allumette, mais plutôt sur Brutus, la brute épaisse.

Prolongement possible :

Dessiner la Cornebidouille des origines, maigre et crochue. La comparer avec la Cornebidouille des albums. Laquelle est la plus effrayante et pourquoi ?

5. Lecture d'images

La composition du dessin, le choix des couleurs, la représentation des personnages sont les lignes de force du travail de l'illustratrice Magali Bonniol.
Comment parvient-elle à susciter des émotions ? Comment amplifie-t-elle ou complète-t-elle les informations données par le texte ? De quelle manière nous amuse-t-elle, tout simplement, à travers ses dessins ?
C'est ce que nous allons découvrir lors d'une promenade avec les enfants à travers trois doubles pages de *Cornebidouille contre Cornebidouille*.

1/ La double page de l'enlèvement de Pierre par les longues tiges

Il y a toujours un moment un peu inquiétant dans un album Cornebidouille, et c'est celui-ci.
Pierre paraît profondément endormi. On le sent fragile, vulnérable, proie facile pour les éléments hostiles extérieurs. Ici, le danger entre dans la chambre en trois dessins. D'abord, une main verte à cinq doigts qui s'approche de sa tête, suivie d'une deuxième main nimbée de jaune, et enfin, le pied, la tige qui se faufille dans la chambre par la porte entrebâillée.

A/ Les enfants décriront d'abord les éléments qui font peur :
- La main qui s'agite (on voit les petits traits blancs indiquant les mouvements) comme si elle allait attraper Pierre et, pourquoi pas, le manger. Et s'il s'agissait d'une plante carnivore ? Ou de serpents, comme l'indique le texte ?
- La couleur sombre et bleue de la nuit qui perd peu à peu du terrain, remplacée, grignotée par la couleur jaune.
- Le lapin qui s'est réveillé, l'air inquiet.
- Pierre qui reste profondément endormi. On a donc peur pour lui, peur à sa place.

B/ Très vite, apparaissent les détails qui rassurent (un peu).
- Quelle est cette drôle de fleur ? Est-ce vraiment une fleur (la couleur ? les motifs ?) Elle a une forme de chapeau, non ? Cela ne vous rappelle pas quelqu'un ?
- Sur la page de droite – celle de l'enlèvement de Pierre, censé être le paroxysme de la tension dramatique – le texte amuse, désactive la peur. Que raconte-t-il ?

2/ La double page de Pierre suspendu dans la cuisine entre les deux énormes Cornebidouille qui menacent de le manger

Les pages qui suivent donnent l'explication : la tige n'était autre que le bras d'une des deux Cornebidouille.
Le jaune et le vert ont envahi la page, ce sont les couleurs – dominantes – de Cornebidouille. Par opposition, Pierre est en pyjama rouge, comme toujours. Magali Bonniol a choisi de lui attribuer cette couleur afin de le rendre très visible, nécessité impérative surtout quand il est dessiné en tout petit à côté de Cornebidouille.

On analysera le rapport de force entre les personnages. Qui domine ? Avec quelle couleur ? Quelle est l'expression de Pierre et de ses doudous ? Pourquoi n'a-t-il qu'une seule chaussette ? (Les enfants qui ont lu le premier album de la série : Cornebidouille, pourront répondre : la chaussette manquante lui a permis de capturer la sorcière).
Est-ce que les deux Cornebidouille font peur dans ce dessin ?

3/ La double page avec Pierre en gros plan qui sourit en regardant les deux Cornebidouille changées en grains de poussière

Si on compare cette double page avec la précédente, celle des deux Cornebidouille du 2/, qu'est-ce qui a changé ?
Pourquoi le visage de Pierre apparaît-il en gros plan ? Qui domine l'autre dans cette scène ? Quelle est l'expression du garçon ? Que dit-il ? A-t-il l'air d'avoir peur ? Et ses doudous ?
Quelle est la couleur qui domine dans ce dessin ? Où est passé le jaune ?

Prolongement possible :

Faire un dessin où un personnage gagne sur un autre par la couleur, la taille, l'expression.

6. Pour aller plus loin

Avec la série Cornebidouille

Les albums sont à découvrir si possible dans l'ordre de leur parution, car même s'ils se lisent fort bien indépendamment l'un de l'autre, les histoires qu'ils racontent ont un lien entre elles. Les volumes 2 et 3 commencent précisément là où l'opus précédent s'était arrêté.

Cornebidouille + pistes

La vengeance de Cornebidouille + pistes

(*Cornebidouille contre Cornebidouille*)

Et le petit dernier : *Gloups ! J'ai avalé Cornebidouille*

Les deux premiers albums sont chacun accompagné d'un dossier pédagogique (la fabrique à rimes, le jeu du « même pas peur », la soupe de potiron, etc…)

La série a été déclinée en DVD, ainsi qu'en jeu : le Mistigrouille de Cornebidouille

Avec l'univers de Magali Bonniol

La série des Aldo
Aldo et *Aldo et la neige*

Riquiqui ?

Tournicotte

Avec d'autres sorcières

De *Vèzmô la sorcière* (Geoffroy de Pennart), en passant par les sorcières de Claude Boujon, tous les sorciers et sorcières de *l'école des loisirs*

Avec d'autres histoires de cucurbitacées

Sophie et sa courge, son dossier pédagogique et son mémory des courges

La famille Souris et le potiron de Kazuo Iwamura